

## REVUE COMMERCIALE.

*Pour la semaine finissant le 26 Février 1873.*

Nous avons à signaler une légère amélioration dans la situation commerciale. Les transactions depuis huit jours ont été plus nombreuses que depuis le commencement du mois. C'est le commerce d'épicerie qui a été le plus actif. Dans le *Dry Goods*, il s'est aussi conclu quelques affaires, les autres branches ont été généralement calmes.

Nous avons dit dans notre dernier bulletin que le commerce de lard prenait une tournure tout à fait inattendu dans l'Ouest. Nous croyons devoir aujourd'hui appuyer notre dire des remarques de MM. H. Milward & Co, de Chicago sur le commerce de provisions.

"Le nuage qui depuis longtemps a constamment enveloppé le futur du commerce de provisions commence à se dissiper et laisse entrevoir aux opérateurs étonnés la perspective la plus brillante. Il a été donné à chacun de voir et d'apprécier l'énormité des recettes, mais la combinaison de diverses circonstances a empêché le résultat auquel on devait naturellement s'attendre. Le grand froid qui a prévalu pendant tout l'hiver et qui se continue encore a arrêté le progrès de l'engrais et on nous assure que dans grand nombre de cas, les pores sont moins gras aujourd'hui qu'il y a deux mois, et il a fallu recourir aux moyens les plus extraordinaires pour les empêcher de mourir. Les fermiers, dans l'espoir que le froid se modérerait et qu'ils pourraient engraisser davantage leurs porcs et ainsi obtenir une rémunération plus ample pour le maïs qui leur était donné, les ont tenus en réserve avec l'espérance que les cours hausseraient, de sorte que les divers troupeaux visibles dans le pays faisaient supposer un bien plus grand nombre qu'il y avait en réalité.

Les fabricants de salaisons étaient sous l'impression et promulgaient partout le fait que les existences étaient si considérables, qu'ils pouvaient compter sur des offres non-seulement jusqu'au premier de mars mais même longtemps après cette date.

Mais si l'espoir des fermiers n'a pas été déçu, il n'en a pas été de même des fabricants de salaisons dont les calculs furent soudainement dissipés. Avec une hausse dans le prix des pores pendant les dix jours qui viennent de s'écouler de pleinement 50 c. par 100 lbs, tant sur les pores abattus que sur les pores vivants, le pays a été parcouru en tous sens et les réserves dont on avait fait tant de bruit avaient disparu comme par enchantement, ayant pris la direction de Chicago. Nos recettes n'ont pas néanmoins été aussi considérables que nous aurions eu lieu de nous y attendre, mais il n'y a pas le moindre doute qu'on a glané dans la campagne beaucoup plus qu'on avait coutume de le faire.

A la grande satisfaction des expéditeurs, les compagnies de chemins de fer ont répondu plus libéralement et la demande dans l'Est étant active, les prix ont été portés à tel point que les fabricants de salaisons ont dû se retirer du marché, de sorte qu'on peut dire que la saison des salaisons est virtuellement close.

Les opérateurs étrangers, comme ceux de l'est et du sud qui jusqu'à présent se sont

tenus à l'écart en conséquence des immenses quantités de lard en perspective, commencent à avoir plus de confiance dans les comestibles dont les cours haussent régulièrement. Le lard mess est peut être l'article le plus favorable à la spéculation que l'on puisse mentionner par la raison que les salaisons sont maintenant closes et la fabrication du lard mess à la campagne a été très limitée, cette qualité devra être en forte demande comparativement au stock en disponible. A tout considérer, il y a progrès satisfaisant et les fabricants de salaisons sont plus confiants dans le résultat de leurs opérations qu'en aucun temps de l'année."

La hausse sur le fer se continue toujours en Angleterre et il ne s'écoule pas de semaine que le télégraphe ne nous signale pas une nouvelle avance. Une dépêche de la semaine dernière signalait une hausse de 20 s. par tonneau sur le fer en barre sans spécifier de prix et on ajoutait "que le fer était extrêmement rare."

Une partie des grévistes dans le pays de Galles sont retournés à l'ouvrage.

*Alcalis.*—Les recettes d'alcalis ont augmenté sensiblement depuis quelques jours. La demande est régulièrement active clôturant aux cotes de notre tableau de prix courants.

*Bois de service.*—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours du bois de service et les remarques de notre bulletin d'il y a quinze jours sont encore d'actualité. Demande régulière pour la consommation principalement de bois blanc pour meubles et de quelques qualités de bois sec, principalement de pin, pour achever les bâtisses qui seront livrables au printemps.

*Bois de chauffage.*—Le froid qui se continue fait maintenant la demande pour la consommation. Les clos sont encore bien fournis et quelques détenteurs font de légères concessions pour activer la vente. On nous informe que la quantité qu'on a sortie de la forêt cet hiver est considérablement moindre que l'année dernière et on a tout lieu de s'attendre à voir de hauts prix l'été prochain, quand les approvisionnements pour l'hiver prochain, commenceront. Bien que dans quelques cas, les prix aient reculé, nous ne changeons pas nos cotes de la semaine dernière.

*Charbon.*—Demande régulière pour le charbon anthracite aux cours de nos prix courants. Le charbon écossais à vapeur est rare, de même que le charbon de forge qui est tenu de \$14 à \$15 le tonneau.

*Comestibles.*—Nous avons à signaler passablement d'activité dans les comestibles pendant la semaine qui vient de s'écouler.

*Beurre.*—La demande pour le beurre tant pour consommation locale que pour exportation est active et les détenteurs de bonne qualité sont très fermes dans leurs prix. Les recettes de beurre d'Amérique en Angleterre, qui étaient tombées à un chiffre insignifiant ont eu l'effet de faire hausser les prix et de réveiller la demande, et nos détenteurs n'ont pas été lents à profiter de l'occasion qui s'offrait d'écouler les forts stocks qu'ils tenaient depuis le commencement de l'hiver. Nous cotons le beurre de choix, 20 c. à 22 c., bon ordinaire, 18 c. à 19 c., ordinaire, 12 c. à 15 c.

*Fromage.*—Comme à l'ordinaire à la veille

du carême la demande pour le fromage s'est accentuée d'avantage et les prix se sont raffermis. Le stock en disponible est peu considérable et complètement requis pour la consommation locale. On cote ordinaire, 12 c. à 13 c. par lb. Choix, 14 c. à 15 c.

*Saindoux.*—Cette graisse a été fortement demandée depuis quelques jours, mais le volume des transactions a été restreint par l'absence de l'article. On cote avec forte tendance à la hausse, 9½ à 9½ c. par lb. pour tinnettes.

*Lard.*—Les fluctuations qui ont eu lieu sur la place de Chicago ont eu l'effet de faire hausser les prix du lard mess de pleinement un dollar par baril. La fermeté avec laquelle les détenteurs tiennent cette marchandise, arrête pour le présent le mouvement des affaires. Nous nous attendons à pouvoir signaler passablement d'activité dans quelques jours, lorsque commenceront les achats pour livraison à l'ouverture de la navigation. Nous cotons aujourd'hui mess, salaison canadienne saison 1872-73 \$16.50, mess vieux de l'ouest, salaison 1871-72 \$15.00 à \$15.50 par baril. Nous n'avons aucune transaction à signaler dans les qualités inférieures.

*Poisson.*—Nous n'avons pas cette année à signaler l'activité ordinaire à cette saison, le commerce s'est approvisionné de poisson avant la clôture de la navigation. Néanmoins quelques sortes dont le stock était léger, ont été accaparées par le commerce de détail, comme par exemple le poisson blanc et la truite des lacs qui manquent maintenant presque complètement. On cote en secondes mains le poisson blanc, \$4.75 à \$5.00 par demi baril et la truite \$1.50 à 1.75. La grande morne verte est lente à la vente et a reculé de 50 c. à \$1.00 par 224 lbs. On cote aujourd'hui, \$4.00 à \$4.25 par dratte. La morne en barils est rare, le stock en disponible n'atteignant pas 100 barils en premières mains, tenue de \$3.75 à \$4.00.

Le hareng est peu demandé. La morne sèche dont le stock est léger commence à attirer l'attention des opérateurs. Les détenteurs en demandent \$4.50, les acheteurs en offrent \$4.25 par quintal. On cote quelques ventes de saumon à \$15.

*Cuir.*—La demande est encore calme et à part quelques ventes de cuir à semelle, nous n'avons connaissance d'aucune opération qui mérite une mention spéciale. Les peaux vertes sont rares et les opérations des tanneries sont restreintes en conséquence des quantités limitées en disponible. On cote ces dernières 9½ à 10 cts. pour No. 1 et 8½ cts pour No. 2.

*Chaussures.*—Les manufacturiers ont maintenant activement engagés dans la confection du stock pour les affaires du printemps, et plusieurs d'entre-eux ont déjà reçu des commandes importantes.

*Dry Goods, Nouveautés.*—Nos importateurs reçoivent actuellement l'importation du printemps et ont commencé à étaler les marchandises. Le commerce de détail de la ville a commencé à faire quelques achats de nouveautés et la prochaine quinzaine sera probablement témoin de beaucoup d'activité dans cette branche d'affaires.

*Faïence.*—Les affaires dans la branche de faïence, porcelaine, verreries, sont calmes. Les prix tendent fortement à la hausse et